

Design graphique en Bretagne

— L'intitulé de cette exposition, à l'image du visuel de l'affiche, d'une facture pourtant très figurative, est sans doute un peu énigmatique ou mystérieux, tout comme l'est pour beaucoup l'association **Graphisme en Bretagne**, qui a débuté son activité il y a deux ans, environ. *Graphisme en Bretagne*, c'est une petite association que j'ai créée dans le but de rendre plus visible le Graphisme dans notre région, que je redécouvre peu à peu, après l'avoir longtemps quittée ou ignorée pour raisons professionnelles ou par l'absorption par d'autres occupations lointaines.

Cette activité a permis à des collectionneurs, des conservateurs, des libraires, des galeristes et surtout des graphistes, de correspondre, d'échanger à propos de préoccupations souvent très concrètes. Par exemple : bon nombre de graphistes *free lance*, ou intégrés dans des agences, ont souvent adressé des demandes dans le but de trouver la typographie *Brito* dessinée par **Fañch Le Henaff**, afin de répondre de manière moderne et cohérente, à des commandes de projets de communication divers, liés à l'image et à la culture bretonnes.

— D'autre part, on peut rendre hommage au **Musée de Bretagne de Rennes** pour l'organisation en 2000 de l'exposition *Ar Seiz Breur, entre tradition et modernité* et au Château des ducs de Bretagne pour avoir accueilli celle-ci. Elle fut, pour beaucoup de graphistes, la prise de conscience d'un patrimoine visuel original et important de l'histoire locale des arts décoratifs, et plus largement la prise de conscience d'une activité graphique historiquement très vivante en Bretagne. Sans doute aussi, l'originalité culturelle de la péninsule bretonne, sa topographie sont-elles des sources d'inspirations inépuisables pour les graphistes contemporains, comme ce fut le cas pour des générations de dessinateurs, graveurs ou illustrateurs d'ici et d'ailleurs.

— Le contexte change, évolue et il permet la nouveauté. Ainsi, les nouvelles technologies : l'infographie, le *web design*, etc., permettent-elles des évolutions notables, propres à la création contemporaine.

Mais aussi, l'ouverture au Monde, permet à **Laurent Lebot** de proposer un graphisme *Breizh cyberpunk*, selon sa propre expression et à **Fañch Le Henaff** d'offrir des affiches aux visuels forts, synthétiques, dans la tradition de l'École polonaise, qu'il est allé voir de près, après ses études aux Beaux-Arts de Nantes.

Ce métissage, cette façon de voir le passé et le présent en mouvement, c'est la diversité, l'ouverture au Monde qui sont représentées dans cette exposition qui s'appuie pourtant sur des racines solides. Quelqu'un a dit : « **L'Universel, c'est le local sans les murs** ». Sujet d'actualité, car cette phrase était rappelée lors d'une émission de Philippe Taddhei : *Ce soir ou jamais*, cette même semaine.

Exposition Musée de l'Imprimerie – Nantes – 9 janvier – 28 février 2009

Cette exposition propose, sans doute, de manière un peu arbitraire, deux thématiques, montrant des sources d'inspirations qui ont nourri plus ou moins les visuels des graphistes exposés ici.

— D'autre part, les fondements de cette présentation résident aussi dans une partie du discours du prospectiviste et actuel directeur du VIA, **Gérard Laize**, prononcé lors d'une conférence plénière, pendant les *Rencontres innovations design 2008*, organisées par la Région. Celui-ci expliquait que deux voies porteuses de développement de nouveaux produits et donc, d'essor économique, étaient à considérer : l'une se fondant logiquement sur les nouveautés technologiques et l'autre, s'appuyant, notamment, sur les identités régionales européennes fortes (qui, par définition ne sont pas délocalisables), citant la Bretagne ou l'Alsace, à plusieurs reprises, dans son discours.

On ne peut s'empêcher de mettre en relation cette remarque avec des initiatives telles que le développement du label *Produit en Bretagne* qui fédère aujourd'hui plus de 200 entreprises ou par des initiatives d'entreprises telles que *Lostmarc'h* ou *Nominoë* qui proposent, chacune, une gamme cosmétique inspirée par la Bretagne. Et d'espérer qu'un trait d'union plus affirmé s'opérera dans l'avenir, entre l'industrie et des graphistes talentueux. Car, aujourd'hui, un certain développement du marketing, la gestion à flux tendu et le manque de temps et de réflexion qui en résultent parfois, les structures propres à certaines agences, les lacunes culturelles, aussi, laissent sans doute trop peu de place au processus créatif et à l'invention de qualité.

— Un autre fondement de cette exposition modeste réside dans le fait d'initier des perspectives pour plus de visibilité pour le design graphique. Dans une société dans laquelle l'image est omniprésente, voire prépondérante, il est étonnant de constater que le visuel demeure si peu enseigné à l'école et si peu montré, mis en perspective (ou, s'il est enseigné dès le collège, c'est par des professeurs de lettres, ce qui est un sacré paradoxe, selon moi). Le "**déclin de la culture française**" décrit sans doute malicieusement par **Donald Morrison**, journaliste du *New-York Times*, mais analysé plus finement, depuis, par **Antoine Compagnon** dans *Le souci de grandeur*, serait en partie dû à ce manque de considération envers l'image, voire à une véritable méfiance envers celle-ci. L'image fait peur, car elle semble plus difficile à maîtriser que l'écrit. **Marie-José Mondzain** n'a-t-elle pas écrit un ouvrage intitulé : *L'image peut-elle tuer ?* Si déclin il y a, si méconnaissance il y a, prenons-en acte, montrons des images et explicitons-les !

— D'autre part, le nombre très important d'écoles de design et particulièrement de design graphique qui se sont installées ces dernières années sur Nantes, sa périphérie et à Rennes nécessiterait plus d'événements portant sur la création graphique. Or, l'absence de visibilité du graphisme, regrettée par **Catherine de Smet**, auteur(e) d'un article allant dans ce sens, est encore plus cruelle dans notre région qu'ailleurs. Nos étudiants participent à des *workshops* à Chaumont au festival de l'affiche, à Echirolles ou à Lure, à la galerie Anatome à Paris, etc., et

Exposition Musée de l'Imprimerie – Nantes – 9 janvier – 28 février 2009

il faut aller voir une exposition sur le graphisme des années 70 au musée de la Publicité pour découvrir le travail talentueux des *Fly designers* (des Nantais), ou, dans une galerie quimpéroise privée pour découvrir le travail d'**Alain Le Quernec**, connu pourtant dans le monde entier. Plus aisé encore : découvrir le travail de **Fañch Le Henaff** à Montréal, ville dans laquelle une rétrospective était organisée l'an passé !

Découvrir des graphistes d'ici, et découvrir des graphistes d'ailleurs, confronter les points de vue, les expériences, seraient pour nos étudiants et pour les gens en quête d'images et de réponses quant à celle-ci, un enrichissement incontestable et complémentaire à l'offre culturelle nantaise. Mais pour cela, il faudrait qu'il existe des lieux plus ouverts..., et que se développent de véritables partenariats associations / collectivités comme il en existe dans d'autres villes. Dans ce sens, j'ai écrit au Conseil général de Loire-Atlantique qui s'intéresse au sujet. La mairie de Nantes a été contactée aussi. Pour l'instant sans réponse...

Au delà, des partenariats prometteurs s'annoncent. C'est le cas notamment avec une célèbre galerie parisienne prête à des expériences d'échanges en région...

Enfin, je voudrais remercier tous ceux qui ont permis à ce premier projet de se réaliser : le Musée de l'imprimerie pour son accueil, M. **Jacques Noël** à qui j'avais eu affaire en premier lieu et le personnel du musée, **Philippe Bretaudeau** et ses collègues pour leur professionnalisme, leur implication et leur aide précieuse.

Je remercie aussi M. **Pierre Nogues**, président de l'association *Bretagne+*, l'association *Bretagne+*, qui œuvre depuis plus de 20 ans à la vie culturelle nantaise, et qui possède un réseau permettant, notamment, de développer un partenariat avec l'Institut Culturel de Bretagne, qui a financé la communication de cette exposition. Je remercie M. **Jean Cévaër**, représentant en Loire-Atlantique de cet Institut prestigieux et présent ce soir.

Enfin, je remercie la Mairie de Nantes, représentée ce soir par M. **Christian Brisset**, pour l'édition et l'expédition des invitations et pour les bulles (c'est-à-dire le buffet) sans quoi il n'y aurait pas vernissage digne de ce nom...

Merci de votre attention.

Yves Guilloux